David Altmejd : flux

Léonie Lauvaux

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17565>

DOI: 10.4000/critiquedart.17565

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Léonie Lauvaux, « David Altmejd : flux », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17565> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17565>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

David Altmejd : flux

Léonie Lauvaux

- 1 L'exposition *Flux* de David Altmejd, au musée d'art moderne de la Ville de Paris du 10 octobre 2014 au 1er février 2015, représente la première rétrospective de l'artiste. La publication de cet ouvrage s'en fait l'écho, mettant en scène un certain nombre d'œuvres (car il s'agit bien d'une mise en scène). La planche sur double page reproduisant des images réduites des œuvres à venir numérotés en chiffres romains de I à XXXVIII en confirme la scénographie.
- 2 Un soin particulier est apporté à la réalisation de l'ouvrage comportant une couverture fabriquée dans un papier à grain translucide, plié en deux dans le sens de la longueur, où le profil d'une silhouette autant organique que fantomatique semble en décomposition. Chose plutôt intéressante pour les spectateurs que nous sommes, quelques photographies de l'artiste le montre au travail dans l'espace clos de l'atelier à New York. Ces documents renseignent utilement sur sa manière de procéder. Un gros plan est fait sur ses mains qui travaillent, comme renouant avec l'idée de l'artiste artisan. Deux textes nous guident dans la compréhension de la démarche artistique de David Altmejd, l'entretien dirigé par François Michaud et Robert Vifian qui prend la forme d'une discussion (« L'Espace intérieur », p. 25-41), et le texte de Louise Déry intitulé « Le codex Altmejd » (p. 43-51). Du codex, le présent ouvrage tend à en prendre la forme par la couverture en papier plié et l'utilisation des chiffres romains. De plus, l'œuvre « I » a pour titre les 26 lettres de l'alphabet abcdefghijklmnopqrstuvwxyz, pierre de Rosette faisant de nous des Champollion à la quête de sens face aux sculptures hybrides et mouvantes, monstrueuses et organiques et pourtant sensibles d'Altmejd.
- 3 L'image du parasite fait son apparition en fin de catalogue où l'homme, ou du moins ce qu'il en reste paraît être mis en réseau avec d'étranges machines comme dans un mauvais film d'anticipation.